August Wilhelm von Schlegel an Auguste Louis de Staël-Holstein
Lausanne, 23.09.1815

Empfangsort	Paris
Anmerkung	Empfangsort erschlossen.
Bibliographische Angabe	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. ²1969, S. 288–289.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22];https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/2767.

Lausanne 23 Sept 1815

Voici encore des commissions, mon cher Auguste et toujours des commissions. Je vous en fais mes excuses – cependant ma conscience est un peu soulagée par votre silence. Je vous ai écrit tout plein de bon mots, au moins je les prenais pour tels – vous ne m'avez pas rendu la pareille quoique vous soyez sur une scène où l'on peut faire mille observations piquantes. Vous n'avez pour moi que de la complaisance, vous reservez tout votre esprit pour les lettres à Madame votre mère.

J'ai écrit au G[énéra]l Suchtelen dans la supposition qu'il est toujours ministre de Russie en Suède – vous savez cela ou vous le saurez facilement, et dans ce cas-là je vous prie de faire parvenir ma lettre par Mr. Signeul – si non supprimez-la et j'en écrirai une autre.

Je laisse ouverte la lettre à Mr. de Humboldt afin que vous voyiez qu'il s'agit d'un service à rendre à Madame Necker. Si cela s'arrange, il faudrait avoir une promesse écrite du libraire, et vous seriez bien aimable de la lui envoyer directement.

Nous sommes ici aussi commodément qu'on peut l'être sur le marchepié d'une voiture. J'ai vraiment regret aux jours dont nous avons inutilement abrégé le séjour de Coppet. Nous voulions partir pour constater l'intention de passer les Alpes avant la mauvaise saison, sans cependant nous éloigner. Nous attendons *dum defluat amnis*, comme le paysan d'Horace, les vagues pour nous ce sont les nouvelles de Paris.

Madame votre mere prétend que votre maniere de voir a changé, je soutiens que la différence tient seulement au point de vue. Nous sommes trop loin ici et vous êtes peut-être trop près. Ce n'est pas au milieu d'un tourbillon excité par le choc des vents opposés qu'on juge le plus exactement de leur direction et de leur force comparative. Au reste je trouve qu'il est très permis et même nécessaire de mêler une dose d'ironie à l'observation des choses humaines. La vie serait trop tragique s'il fallait constamment s'affliger ou s'irriter de l'inconséquence et de l'aveuglement d'autrui. Vous me semblez être devenu bien sérieux depuis que vous nous avez quitté.

Ce serait bien agréable, si après avoir fait de bonnes affaires, vous pouviez venir nous rejoindre en Italie. Nous ferions alors des courses charmantes avec votre sœur – elle s'ennuye avec moi seul, quoique j'aye la meilleure volonté de l'amuser.

Voici précisément trois ans que nous étions à voguer entre les rochers de la mer d'Aland. Que de changemens depuis! On ne saurait pas dire au moins que nous vivons dans une epoque ennuyeuse par sa monotonie.

Je suis très curieux de nouvelles de Suède – mandez-nous bien ce que vous en savez. Je voudrais savoir notre Prince arrivé à Stockholm et proclamé comme Charles XIV.

Il s'est faite une découverte ici, qui a d'abord paru désagreable. Ce bon pasteur de Comugnies a donné à Étienne et à Mary une bénédiction nuptial tellement efficace qu'elle a produit un effet retroactif, et Mary se trouve grosse de deux mois. Madame a d'abord pensé la renvoyer, mais ce serait un inconvénient de prendre pour femme de chambre une personne inconnue, j'ai donc voté pour qu'on l'emmenât. D'ailleurs il ne faut pas décourager les gens qui se vouent à ce travail utile, et celui *qui in utero est pro jam nato habendus, quando de eius commodo agitur*. Nous aurons donc par ce moyen une chronologie vivante de notre voyage, nous pourrons en mesurer les stations par les développemens de ce petit chrétien futur.

Adieu mon cher Auguste – c'est pour la derniere fois que je vous écris en deça des Alpes – si nous partons Mardi, le 26, comme on le dit. Le temps est nuageux et peu favorable pour jouir des belles vues, mais j'espere qu'il s'éclaircira.

Namen

Barnaud, Samuel L.

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Horatius Flaccus, Quintus

Humboldt, Alexander von

Karl Johann XIV., Schweden, König

Mary

Necker, Albertine Adrienne

Signeul, Elof

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Suchtelen, Johann Peter von

Étienne

Orte

Commugny

Coppet

Lausanne

Paris

Stockholm

Werke

Horatius Flaccus, Quintus: Epistula ad Pisones